

**Zeitschrift:** Revue de linguistique romane  
**Herausgeber:** Société de Linguistique Romane  
**Band:** 74 (2010)  
**Heft:** 293-294

**Artikel:** Sarde pana "accouchée"  
**Autor:** Wolf, Heinz Jürgen  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781694>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Sarde *pana* ‘accouchée’

Comme désignation de l'accouchée dans les dialectes sardes, on trouve surtout trois types lexicaux<sup>1</sup>: *partordza* ecc. (< \*PARTORIA), *partera* (< cat. *partera*) et *pana* dont il va être question ici.

### 1. L'étymologie traditionnelle

Si je vois bien, c'est M. L. Wagner, donc le Maître, qui a mis au monde la malheureuse étymologie de *pana*, étymologie généralement acceptée. En 1921, dans son étude sur « la vie rustique » en Sardaigne reconnue comme exemplaire, il avait noté a propos de *pána*, après avoir cité la glose *Panas greco eloquio incobos vocant* (CGL IV, 138, 21), « la parola dovrebbe corrispondere al *pana*, variante di *panus* “tumore” [...] »<sup>2</sup>, formule reprise en 1951 dans *La lingua sarda*: « *pána* “puerpera” [...] ; la base deve essere quel *pana*, [...] che è una forma secondaria di *panus* “gonfiore” »<sup>3</sup>, puis, dans le *DES* de 1962, « **pána** [...] “puerpera”, = **PANA** “tumore, gonfiore” [...] »<sup>4</sup>, suivi en cela par M. Pittau, dans le *DILS* de 2000: « **pana**, [...] ; dal lat. *pana* “tumore, gonfiore” [...] »<sup>5</sup>. En effet, le *ThLL* indique pour *panus*, à côté de 1. “*globus subteminis*”, 2. “*abcessus, tumor*”, avec la variante féminine *pana*, employée surtout par Pline l'Ancien (58 fois dans sa *Historia naturalis*)<sup>6</sup>. Quant au *pana* sarde, Wagner est formel: « alla base si trova chiaramente il significato “gravidia, con la pancia gonfia” »<sup>7</sup>, une signification donc qui n'est pas attestée en

<sup>1</sup> Cf. p.ex. M.L. Wagner, *DES* II, 210 s. et 227 (où il voit dans *partordza* etc. un dérivé de *partu*); A. Rubattu, *DULS* II, 1510 (s.v. *puérpera*). Ce sont ces trois types que Wagner a d'abord mentionnés dans *LLS*, 158. M. Puddu dans son dictionnaire (2000) mentionne toujours les deux synonymes s.vv. *paltòlza* (1264), *pàna* (1266) et *partèra* (1277).

<sup>2</sup> *LLS* (1921), 158 *sq.* n. 4. Je citerai la traduction italienne de G. Paulis (1996), 335 n. 513.

<sup>3</sup> *LS* (1951 = <sup>2</sup>1980), 80, ou dans la nouvelle édition de G. Paulis (1997), augmentée d'une « Prefazione », d'une « Nota biografica » et surtout d'un « Indice delle parole » qui avait fait cruellement défaut dans l'original, 107.

<sup>4</sup> *DES* II, 210 *sq.*

<sup>5</sup> *DILS* I, 702.

<sup>6</sup> *ThLL* X/1, 242.

<sup>7</sup> Cf. n. 2.

latin, pas plus qu'un emploi adjectival de *PANUS*. Je ne sais s'il y a une langue dans laquelle une femme qui a accouché est appellée du nom d'une tumeur (ou d'un abcès) – mais les langues romanes n'en font pas partie. Il est fréquent, par contre, qu'une femme avant d'accoucher soit qualifiée de “grosse”, comme en français. Il s'ensuit que l'étymologie de *sd. pana* doit donc être une autre.

J'aurais été content de l'avoir trouvée moi-même, mais l'étymologie présentée ici est de María García Romero qui l'avait proposée en 2002. Par la suite, ayant choisi une autre voie<sup>8</sup>, elle a abandonné l'idée de la publier.

## 2. Signification

Dans les différents dictionnaires, la définition de *pana* depuis Porru et Spano est toujours “puerpera”<sup>9</sup>. M. L. Wagner, qui est le seul à fournir des localisations souvent précises des formes indiquées dans son dictionnaire, nous livre les noms de quatorze villages dont le dialecte est qualifié de « camp. rust. », mais qui se trouvent surtout dans l'Oglastra (Baunei, Gairo, Perdasdefogu, Seui, Triei, Ulassai, Urzulei, Villagrande Strisaili) et dans les environs immédiats (Escalaplano, Nurallao, San Nicolò Gerrei, San Vito<sup>10</sup>, Tuili, Villanova Tulo, cf. la carte ci-jointe). Dans l'Oglastra, cette dénomination doit être générale, étant donné que des relevés récents l'attestent aussi à Ardali, Arzana, Elini, Ilbono, Loceri, Lotzorai, Osini, Talana<sup>11</sup> et Tortolì<sup>12</sup>.

En plus de la signification générale “accouchée”, courante dans les dialectes du nord-est du domaine appelé ‘campidanien’, il y a celle, plus restreinte, qui ne ressort pas des atlas linguistiques et dont Wagner disait : « Anche nella parte sett. dell'Isola la voce è conosciuta, ma non si applica senz'altro alla puerpera, bensì a quelle che muoiono durante il parto, di cui si crede che frequentano di notte i luoghi dove le donne lavano la roba... ». Cette variante sémantique, publiée par Wagner dès 1921<sup>13</sup>, a fait son entrée dans

<sup>8</sup> Après la publication de sa thèse assez originale, *Genese und Entwicklung des französischen Nominalsuffixes -oir(e)*, Marburg, Tectum 2006.

<sup>9</sup> Porru 1832, 415 (“partera”); Spano 1851, 332 –<sup>2</sup>1998, II, 258.

<sup>10</sup> Wagner avait cité « Sárrabus : *pā'a* Böhne 29 » ; celui-ci avait noté la forme à San Vito.

<sup>11</sup> Enquêtes de Ph. Burdy (Arzana, Baunei, Elini, Perdasdefogu, Talana, Urzulei), M. Burgmann (Ardali, Arzana, Baunei, Elini, Lotzorai, Triei, Urzulei), S. Rücker (Arzana, Baunei, Elini, Ilbono, Talana), H.J. Wolf (Loceri, Osini), A. Wolfart (Baunei); les précités ainsi que T. Duncker, M. García Romero et T. Pohl à Villagrande Strisaili.

<sup>12</sup> Pastonesi 1998, 243.

<sup>13</sup> *LLS*, 158.4, <sup>2</sup>335 ; ensuite *LS* 80, <sup>3</sup>107.

les dictionnaires, à savoir ceux de Casu<sup>14</sup>, d'Espa<sup>15</sup>, de Pittau<sup>16</sup> et de Puddu<sup>17</sup>. C'était pour expliquer cette variante que Wagner avait cité la glose latine *panas – incobos*. Celle-ci lui sert de point de départ d'une filiation sémantique "incube" → "spectre d'une accouchée (morte)" → "accouchée" par élargissement et glissement de sens. Il faut dire cependant que pour Goetz, cette glose ne se rapportait pas à *panus* ni à *pana*, mais bien à *Pan*<sup>18</sup>, le dieu des bergers. Dans notre contexte, ce que Wagner relate à la fin de ce paragraphe du *LLS* consacré à la naissance n'est pas sans importance (selon la traduction de G. Paulis) : « La prima uscita della puerpera è per andare in chiesa a "purificarsi" ; infatti dal momento del parto il diavolo ha acquisito su di lei un particolare potere, da cui si libererà con l'aiuto del prete. Si reca in chiesa col neonato (...), riceve la benedizione e si considera così purificata. »<sup>19</sup>

L'importance de ce procédé pour l'accouchée et le nouveau-né (appelé *inkresiare*) avait pour conséquence que l'enfant qui n'y parvenait pas était qualifié de *panu* (Fonni), et la mère de *pana*. Il semble donc normal que la femme qui vient d'accoucher, celle qui n'a pu encore se rendre à l'église, ait été appelée *pana*.

Voilà mon interprétation des faits qui ressort de l'indication fournie par Spano dans ses *Aggiunte* : *Pipius panus* "bimbi morti senza battesimo" (Fonni)<sup>20</sup>, citée par Wagner<sup>21</sup> et justement modifiée par Pittau en *pippíos panos*<sup>22</sup>, ainsi que de la citation concernant la première sortie de l'accouchée.

### 3. Anthroponymes

Quant à M. Pittau, il est fort étonnant qu'il n'ait pas vu la bonne étymologie qu'il avait pourtant devant les yeux. En effet, dans son dictionnaire des noms de famille sardes, il donne trois étymons au choix pour le nom de

<sup>14</sup> Casu 2002, 1022 : « Puerpera. Secondo un'antica superstizione le puerpere che morivano nel parto andavano la notte a lavare i corredini del neonato... ».

<sup>15</sup> Espa 1999, 975 : « anima vagante di donna morta in parto condannata a lavare i vesti... ».

<sup>16</sup> DILS 702 : « "puerpera, donna morta di parto" (secondo la tradizione popolare frequenta i rivi per lavare i panni dei bambini...) ».

<sup>17</sup> Puddu 2000, 1266 : « fémina chi at fizoladu de pagu, ... ; s'ànima de sa fémina morta in partu, chi nachi tiat essire su denote a samunare muntedhos in sos rios ».

<sup>18</sup> CGL VII (Index II), 42.

<sup>19</sup> LLS, 337 s.

<sup>20</sup> Intégré par G. Paulis dans Spano 1998, 259.

<sup>21</sup> DES II, 211.

<sup>22</sup> DILS, 704.

*Panu* : 1. « può corrispondere al cogn. medioev. *Paanu, Paganu...* » < lat. PAGANUS ; 2. « può corrispondere al secondo membro dell'espressione *pippiu panu* “bambino morto senza battesimo” (Fonni *NU*), che probabilm. deriva dal lat. *panus* (*DES II 211*) » ; 3. « può derivare dalla forma veram. sarda *Ispanu* del cogn. *Spanu* ... »<sup>23</sup>.

Il va sans dire que la première idée de Pittau était la bonne : le nom de famille sarde *Panu* (assez rare, cf. la carte) continue celui qui, au Moyen Âge, était attesté sous les formes de *Paganu* et *Paanu*, chacune représentée par (probablement) quatre personnes dans le seul *CSMB*<sup>24</sup>. Pour M. Maxia cependant, *Panu* serait un nom d'origine corse, en même temps que ses antécédents *Paganu* et *Paanu*<sup>25</sup>. Si la répartition de ce nom<sup>26</sup> peut en effet faire penser à un rapport avec la Corse, on voit mal pourquoi *Panu* serait « una variante de *Pani* ».

Si la filiation *PAGANU* > *panu* (et par conséquent *PAGANA* > *pana*) ne fait pas de doute, l'étymologie de *pana* paraît évidente et surtout les *pippios panos* de Fonni : ce sont les pauvres petits qui sont morts sans baptême, pas chrétiens encore, donc païens. L'accouchée, selon la croyance populaire, était impure et avait l'obligation, lors de sa première sortie, de se rendre à l'église pour se faire “purifier”. Si elle n'y parvenait pas, parce que morte en couches, elle restait “païenne” – quitte à devoir laver le linge au clair de lune –, puis même l'accouchée (plus ou moins) bien portante avant de se rendre à l'église avec l'enfant : *pagana* encore, sd. *pana*.

Dans ce contexte, il est intéressant d'observer que, plus d'une fois, au lieu de *pana* tout court, la réponse à “puerpera” était *femmina bána* (à Baunei, Ilbono, Talana), donc emploi adjectival comme pour les *pippios panos* et le

<sup>23</sup> Pittau 1990, 173. Il est dommage que Pittau, après avoir indiqué plus d'un étymon théoriquement possible, n'ait jamais effectué des recherches afin d'élucider l'origine probable.

<sup>24</sup> *CSMB*, n°2 (*Petru*), 208 (*Pedru*), 39 et 89 (*Troodori*) *Paganu* et 25 (*Comida*), 178 (deux fois *Arçocu*-*o* et *Erradore*), 11 (*terra de*) *Paanu*. On y trouve aussi *Paganellu* (118), diminutif attesté aussi dans *CSLB* (5v11), et *Paganello* dans *CSMS* 220 (p. 141). D'autre part, il y a *Paganella* dans *CSNT* 47, diminutif survivant probablement dans le n.d.p. assez rare *Panedda* qui, dans l'*Elenco ufficiale Sardegna SIP* de 1983/84, est attesté à Bitti (une fois) et à Olbia (deux). Pour Pittau 1990, 173, « **Panedda** corrisponde al logud. *panèdda* “focaccia, schiaccata” ed anche “pera di caciocavallo” (Ploaghe)... ».

<sup>25</sup> Maxia 2002, 244.

<sup>26</sup> Maxia trouve le « Cognome attestato in Gallura (S. Teresa Gallura e Tempio) e nell'agro di alcuni comuni limitrofi (Erula, Oschiri, Perfugas) ». Parmi les douze communes pour lesquels l'*Elenco* 1984/85 (cf. n. 24) avait attesté *Panu*, on ne trouvait pas S. Teresa et Oschiri (*Pano* a Perfugas), tous indiqués sur la carte.

syntagme *sa vémma es pana* (Osini, Triei “la femme est p.”). Qui plus est, on a même noté *páana* (ou *paána*, plus rare), à Arzana, Baunei, Elini, Ilbono, Perdasdefogu, Talana, Urzulei et Villagrande<sup>27</sup>. Il ne devrait alors subsister aucun doute quant à l'étymon du sd. *pana*: *pagana* “païenne” et non *pana* “tumeur”.

#### 4. L'erreur du début

L'étymologie wagnérienne *pana* (*panus*) “tumeur” est d'ailleurs due à un malentendu, pour ne pas dire à une erreur grossière. On se souvient qu'à la base du raisonnement de Wagner se trouvait la glose *Panas greco eloquio incobos vocant* (*CGL* IV, 138, 21). Wagner y avait vu le pluriel de l'accusatif de *pana* “tumeur”, mais pour Goetz lui-même, dans l'*Index* (*CGL* VII, 42), *panas* ne se rapporte point à *panus/pana*, mais à *Pan* (ainsi le lemme), le fameux dieu des bergers, des forêts et des champs, etc.

Lat. *incubi* signifiait “cauchemars”, et désignait aussi ceux à qui on les attribuait, à savoir des divinités telles que *Fauni* (faunes) et *Silvani* (sylvains). On les trouve ainsi définies :

St. Augustin :	<i>Silvanos et Panes, quos vulgo incubos vocant</i>
Grégoire le Grand :	<i>hi quos Graeci Panas, Latini incubos vocant</i>
Isidore de Séville :	<i>graece Panitae, latine incubi appellantur</i> <sup>28</sup>
glose <i>CGL</i> :	<i>Panas greco eloquio incobos vocant.</i>

En latin, l'accusatif de *Pan* est *Pana* au singulier (fréquent depuis Cicéron), *Panas* au pluriel<sup>29</sup>. Nous sommes donc loin de la “tumeur” invoquée par Wagner comme étymon de l'accouchée, et aussi d'un dieu champêtre qui se serait mué en “femme morte en couches”.

La *pana* sarde est au contraire la femme non encore “purifiée” à l'église après l'accouchement, dite *pagana*.

Université de Bonn

Heinz Jürgen WOLF

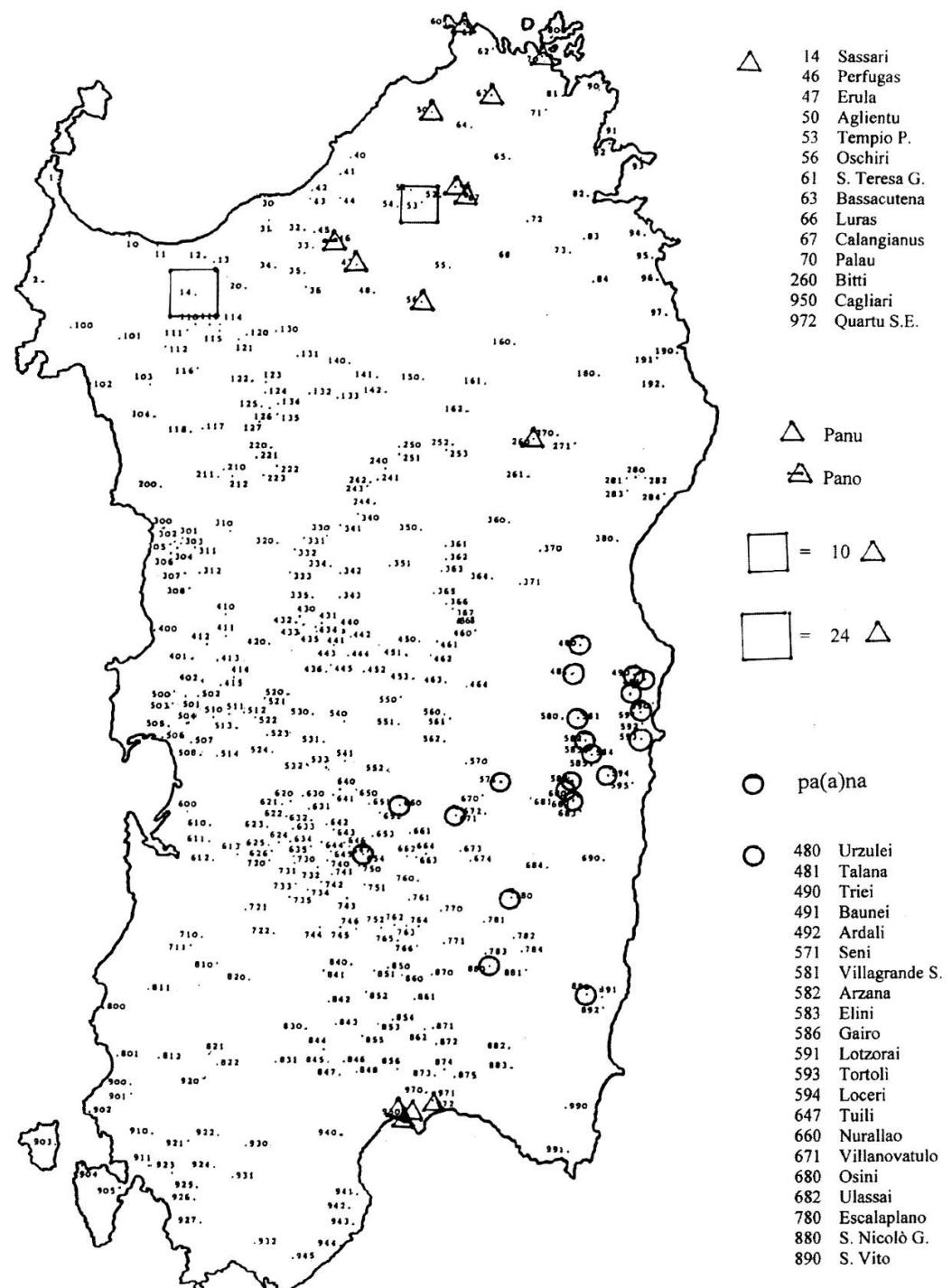
<sup>27</sup> Cf. les enquêteurs cités n. 11.

<sup>28</sup> *ThLL* VII/1, 1064. Chez St. Jérôme on lit *Faunos Satyrosque et incubos* (ib.).

<sup>29</sup> Cf. Forcellini 1940, 418; cf. aussi Georges II, 1454.

## 5. Bibliographie

- Böhne, Rudolf, 1950. *Zum Wortschatz der Mundart des Sárrabus*, Berlin, Akademie-Verlag.
- Casu, Pietro, 2002. *Vocabolario sardo logudorese-italiano*, a cura di Giulio Paulis, Nuoro, Ilisso.
- CGL = Goetz, Georgius (ed.), 1901-1923. *Corpus glossariorum latinorum*, Lipsiae, Teubner (réimpr. Amsterdam, Hakkert 1965), 7 vol.
- CSLB = Meloni, Giuseppe / Dessì Fulgheri, Andrea (ed.), 1994. *Mondo rurale e Sardegna del XII secolo*, Napoli, Liguori.
- CSMB = Virdis, Maurizio (ed.), 2002. *Il Condaghe di Santa Maria di Bonarcado*, Cagliari, CUEC.
- CSMS = Tetti, Virgilio (ed.), 1997. *Il Condaghe di S. Michele di Salvennor*, Sassari, Carlo Delfino.
- CSNT = Merci, Paolo (ed.), 1992. *Il Condaghe di San Nicola di Trullas*, Sassari, Carlo Delfino.
- DES = Wagner, Max Leopold, 1960-1964. *Dizionario etimologico sardo*, Heidelberg, Carl Winter, 3 vol.
- DILS = Pittau, Massimo, 2000. *Dizionario della lingua sarda fraseologico ed etimologico*, Cagliari, Ettore Gasperini.
- DULS = Rubattu, Antoninu, 2001/2003. *Dizionario Universale della lingua di Sardegna*, Sassari, edes, 5 vol.
- Espa, Enzo, 1999. *Dizionario Sardo-Italiano dei parlanti la lingua logudorese*, Sassari, Carlo Delfino.
- Forcellini, Aegidius, 1940. *Lexicon totius latinitatis*, VI Onomasticon J – Z, Patavi.
- Georges, Karl-Ernst/Heinrich <sup>8</sup>1913/18. *Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch*, Hannover, réimpr. Hannover, Hahn 1995.
- LLS = Wagner, Max Leopold, 1921. *Das ländliche Leben Sardiniens im Spiegel der Sprache* (= *Beih. WuS* 4), Heidelberg, Winter (réimpr. Nendeln, Kraus, 1975); trad. it. de Giulio Paulis, *La vita rustica della Sardegna riflessa nella lingua*, Nuoro, Ilisso 1996.
- LS = Wagner, Max Leopold, 1951. *La lingua sarda. Storia, spirito e forma*, Bern (= <sup>2</sup>1980), <sup>3</sup>1997, a cura di Giulio Paulis, Nuoro, Ilisso.
- Maxia, Mauro, 2002. *Dizionario dei cognomi sardo-corsi*, Cagliari, condaghes.
- Pastonesi, Paolo, 1998. *Tortolì. Saludi e trigu!*, Tortolì, Collage.
- Pittau, Massimo, 1990. *I cognomi della Sardegna*, Sassari, Carlo Delfino.
- Porru, Vissentu, 1832. *Nou Dizionario Universali Sardu-Italianu*, Casteddu; réimpr. Cagliari, 3 T, 1981.
- Puddu, Mario, 2000. *Ditzionàriu de sa limba e de sa cultura sarda*, Cagliari, condaghes.
- ThLL = *Thesaurus linguae latinae*, 1900 ss., Lipsiae, Teubner.



Carte

